

relation lui-même n'en comprenoit qu'avec
 peine la possibilité ; & que les sauvages, même
 ceux de Taïti , lui paroïssent beaucoup plus sa-
 ges que ses compatriotes. “ La fille ne tarda pas
 „ à revenir suivie de plusieurs femmes , dont
 „ quelques-unes portoient sur leur dos des
 „ enfans attachés avec des cordes de chanvre.
 „ On les conduisit à l'endroit où le détache-
 „ ment coupoit des arbres, & nos gens eu-
 „ rent bientôt formé une connoissance intime
 „ avec elles. Elles étoient pourtant très-laides
 „ & peu propres à inspirer des desirs „
 „ On a imprimé que les Taïtiens satisfaisoient
 „ leurs desirs de la maniere la plus brutale, &
 „ que semblables aux animaux, ils *
 „ J'ai examiné ce prétendu fait avec beaucoup
 „ de soin , & je déclare solennellement que j'ai
 „ vu pendant mon séjour à Taïti des indé-
 „ cences incroyables , mais qu'elles ont été com-
 „ mises par des gens de nos vaisseaux. Les ma-
 „ telots attentoient ouvertement à la chasteté
 „ des femmes ; ils emploïoient la violence, &c.
 „ Assurer que les Taïtiens n'ont aucun senti-
 „ ment de pudeur, & qu'ils pratiquent sous
 „ les yeux de tout le monde les mysteres d'a-
 „ mour que les autres peuples ont soin de ca-
 „ cher, c'est une colomnie. Cette brutalité n'est
 „ point autorisée dans le país , ainsi qu'on l'a
 „ soutenu , & les prostitués eux-mêmes ne font
 „ rien de pareil. „

* 15 Sept.
 1779. P. 330.

On comprendra sans peine de quelle ma-
 niere les voïageurs agissoient envers ces pau-
 vres sauvages, par la vengeance qu'ils pi-
 rerenent du frere d'un Roi qui avoit essayé,